**L’étonnante Foire du livre du Somaliland, ce pays qui n’existe pas**

Par Elise Barthet (envoyée spéciale à Hargeisa)

Un coup de feu, comme un pétard étouffé, résonne dans la nuit somalilandaise. Hargeisa est en ébullition. L’hôtel Gulaid assiégé. Des cris, quelques éclats de voix s’élèvent du trottoir où se pressent une centaine de jeunes gens. Est-ce une émeute, un attentat ? Non. La police, qui a tiré en l’air, peine à contenir la foule venue assister à la clôture de la 8e Foire internationale du livre. Derrière les vitres fumées des Toyota qui serpentent le long du complexe, on s’impatiente. L’embouteillage, qui dure depuis une demi-heure, s’étire désormais jusqu’au carrefour. Personne ne veut manquer l’événement social de l’année.

Après six jours de débats, de lectures et de rencontres au cœur de l’été, début août, le festival ferme [ses](http://www.lemonde.fr/bourse/nyse-euronext-paris-equities/ses/) portes. Militaire et policiers inspectent mollement les sacs des visiteurs originaires des quatre coins de l’Afrique, d’Europe et d’Amérique. Femmes d’un côté, hommes de l’autre. On se laisse [palper](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/palper/) sans [broncher](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/broncher/) par une agente voilée. La nuit est douce. La ville aux ruelles poussiéreuses et aux maisons basses bruisse du bêlement des chèvres. Le dernier attentat des islamistes shebab à Hargeisa remonte à 2008. Assis en cercle sur des chaises en plastique, les huiles de la sécurité fument en toute quiétude.

A leur côté, le taulier, quinquagénaire hâbleur aux yeux injectés de sang, est [fier](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/fier/) de [raconter](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/raconter/) comment, en trois mois, il a bâti ce hall de réception où les curieux entrent à gros flot. Sa [famille](http://www.lemonde.fr/famille/) possède plusieurs hôtels, Dr. Ali Gulaid est un homme « connu ». Fut un temps, confesse-t-il, où il avait envisagé de se [présenter](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/pr%C3%A9senter/) à la présidence. La soirée a justement des airs de meeting électoral. Sur scène, cinq comédiens parodient la vie des partis locaux. Pas de décor, pas de costumes, des dialogues emportés contre la corruption. La salle, conquise, applaudit à tout [rompre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/rompre/). Quand arrive Maxamed BK, l’idole locale, les jeunes filles n’y tiennent plus. Sous les voiles, les corps ondulent timidement au rythme des airs sucrés. Au premier rang, le ministre des [affaires étrangères](http://www.lemonde.fr/affaires-etrangeres/), Mohamed Behi Yonis, affiche une mine ravie. *« La Foire du livre*, se félicite-t-il*, a replacé notre pays sur la carte. »* Vingt-quatre ans après son indépendance autoproclamée, le Somaliland ne figure pourtant encore sur aucune mappemonde.

**« Tout était à reconstruire »**

Aux yeux de la communauté internationale, ce bout de la Corne de l’Afrique fait toujours partie de la Somalie. L’ancien protectorat britannique n’a été officiellement souverain qu’une poignée de jours, avant son rattachement, en 1960, à l’ex-colonie italienne. L’union, mal arrangée, s’est soldée par une guerre civile. Mais alors que la Somalie n’en finit plus de [panser](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/panser/) ses plaies, que, de l’autre côté du golfe d’Aden, le Yemen explose, le petit Somaliland a toutes les apparences d’un Etat. Faute de reconnaissance, le pays est exclu des circuits financiers mondiaux, et le budget fédéral n’excède pas 500 millions de dollars. L’essentiel de l’économie repose sur l’exportation de bétail vers l’[Arabie Saoudite](http://www.lemonde.fr/arabie-saoudite/), les télécommunications et le commerce du khat, une drogue euphorisante à base de feuilles mâchées. Cela peut [sembler](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/sembler/) dérisoire mais *« avant,*répète-t-on à l’envi,*il n’y avait rien ici »*. Des ruines.

Quand les bombardiers du régime de Siad Barre ont rasé Hargeisaen 1988, ceux qui le pouvaient ont fui en Europe, aux Emirats ou plus massivement dans les camps de réfugiés d’[Ethiopie](http://ethiopie). La famille d’Ayan Mahamoud, elle, a gagné les [Pays-Bas](http://www.lemonde.fr/pays-bas/). L’organisatrice de la Foire du livre est alors une enfant. Son oncle, militaire, vient d’être exécuté par la dictature. Quand la jeune femme retourne au pays, dix ans plus tard, elle découvre un champ de gravats. *« Mais on n’avait plus peur d’être arrêtés ou enlevés. Et tout, tout était à reconstruire »*, se souvient-elle, les larmes aux yeux.

Voix grave, large bouche, mains effilées comme des tiges, Ayan Mahamoud verra peut-être un jour son nom accolé à un monument ou une rue d’Hargeisa. Avec son compagnon, Jama Mussa Jama, elle a fondé le premier [centre](http://www.lemonde.fr/centre/) culturel d’une ville qui ne compte toujours ni théâtre, ni [cinéma](http://www.lemonde.fr/cinema/). Lui y est installé à l’année, elle passe la moitié de son temps au [Royaume-Uni](http://www.lemonde.fr/royaume-uni/). C’est tout juste si le couple se croise pendant la Foire du livre. Depuis sa création en 2008, l’événement annuel est devenu l’un des rendez-[vous](http://www.lemonde.fr/vous/) les plus courus de la Corne de l’Afrique. *« Je ne fais pas de*[*politique*](http://www.lemonde.fr/politique/)*, mais on ne peut pas*[*comprendre*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/comprendre/)*l’abîme qui sépare laSomalie du Somaliland tant qu’on n’a pas vu ça »*, assure l’organisatrice.

« Devenir la Shakespeare du Somaliland »

Qu’y voit-on ? Des hommes et des femmes de tous âges flânant entre deux conférences, règlant leurs achats en deux clics sur leur téléphone, grignotant des samosas. Une soixantaine de volontaires dirigent le chaland vers les étals : poésie, contes traditionnels, romans contemporains, essais, biographies. Dans l’entrée, une traduction en Somalie de *La Ferme des animaux* d’Orwell côtoie *Les Dix Clés du succès* d’un obscur « professeur » égyptien. La perruque de l’auteur brille sur la couverture. Son « œuvre » a conquis Abdirashid Addirahman Kalif, 27 ans. Elle pourrait lui [être](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/%C3%AAtre/) utile : le jeune homme, qui a étudié les [sciences](http://www.lemonde.fr/sciences/) politiques à Khartoum et gagne à peine 300 dollars par mois au ministère de la santé, se rêve président, d’ici dix ans.

Amal Othman, elle, se berce d’ambitions plus terre à terre. Née à Dubaï, étudiante à Kampala, la jeune femme de 24 ans au nez percé compte [faire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/faire/) carrière dans les affaires. Comme beaucoup de Somalilandais de la diaspora, l’ambitieuse est rentrée pour les vacances. Certains, à son âge, s’y réinstallent définitivement. On les découvre jeunes patrons, designers, dirigeants d’ONG. Mieux éduqués, mieux dotés que leurs compatriotes, ces « revenus », ou « repats » comme on les appelle en Afrique anglophone, forment une classe enviée, le genre de clientèle qu’on retrouve au café Cup of Art à [discuter](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/discuter/) en anglais, français, néerlandais ou italien autour d’un vrai cappuccino.

A la Foire, on les distingue sans peine de leurs compatriotes restés au pays. Mais tous, indigènes ou « repats », s’entendent sur un point : la vénération des poètes et, plus que tout autre, Mohamed Ibrahim Warsame, dit Hadraawi, dont les recueils s’arrachent sur les stands. Auteure en [devenir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/devenir/), Yasmin Kalin affirme s’inspirer librement du maître pour [composer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/composer/) ses pièces radiophoniques. *« La langue somali est de plus en plus colonisée par l’arabe et l’anglais,*regrette-t-elle. *Je veux*[*retrouver*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/retrouver/)*sa pureté,*[*réinventer*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/r%C3%A9inventer/)*notre théâtre, devenir la Shakespeare du Somaliland. J’ai ce talent. »* Un don que la belle et confiante jeune femme, née dans un camp de réfugiés en 1989, a eu le loisir d’éprouver ces derniers jours.

Tribune féministe

Quatorze nationalités sont en effet représentées cette année à Hargeisa. Quand ils ne répondent pas à des questions sur les méfaits du Dr. [Boko Haram](http://haram), les trois Nigérians ambassadeurs de leur pays, invités d’honneur, entretiennent en coulisse une discussion sans fin sur l’héritage de l’enfant, l’auteur vénéré de *Tout s’effondre*. Un poète et enseignant à La Nouvelle-[Orléans](http://www.lemonde.fr/orleans/), est capable de [réciter](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/r%C3%A9citer/) des pages entières du chef-d’œuvre publié en 1958. S’il hésite, et un romancier célébré pour son dernier livre, *ForeignGod, Inc.*, poursuit la psalmodie. Mais c’est le troisième larron, Chuma Nkwolo, doux géant à la coupe afro blanche et noire, qui aimante. L’avocat et nouvelliste traîne ses tenues bariolées à Hargeisa pour la troisième année. *« L’électricité fonctionne mieux ici que dans ma ville d’Asaba »*, au sud du [Nigeria](http://www.lemonde.fr/nigeria/), s’étonne-t-il encore.

A l’exception de l’écrivain sud-africain Jonny Steinberg et de deux chercheurs italiens, les Nigérians sont les seuls hommes d’un panel d’invités aussi féministe que féminin. Pour la première fois, la Foire héberge le festival Women of the World, une initiative lancée en 2009 par la metteuse en scène Jude Kelly. Petite blonde aux yeux bleus, la Britannique qui dirige le Southbank Center de Londres, est venue en personne à Hargeisa [encourager](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/encourager/) les Somalilandaises à [donner](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/donner/) de la voix. Un discours émancipateur, appuyé par la première dame, prononcé face à un parterre majoritairement masculin. Comment l’ont reçu les quelques femmes au visage intégralement caché qui siégeaient dans la salle ? Difficile à [dire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/dire/).

Un blogueur a reproché à la Britannique d’avoir défendu le mariage homosexuel au Somaliland et la création d’une gay pride locale lors de son intervention. Dans un pays musulman et conservateur, où l’excision est généralisée, la rumeur s’est répandue comme une traînée de poudre. A quelques heures de la clôture, Jama Mussa Jama a dû s’en [expliquer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/expliquer/) à la radio nationale. Sa compagne, Ayan Mahamoud, craint que l’affaire n’ait des répercussions néfastes pour la sécurité de l’événement. *« C’est le genre de propos qui inspirent les terroristes et qui peuvent*[*mettre*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/mettre/)*en péril l’organisation du festival »*, s’inquiète-t-elle. Hargeisa la paisible aurait tout à y [perdre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/perdre/). [Tirer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/tirer/) en l’air ne suffirait plus.